

» celle en ses yeux, et de sa gueule sortent  
» des vapeurs empoisonnées. Plus loin rugit un  
» lion menaçant; sa crinière se hérissé; de sa  
» queue il bat ses flancs; sa gueule sanglante  
» s'ouvre pour dévorer sa proie... Une foule  
» de monstres succède, plus difformes, plus  
» terribles..... Vaines illusions que dédaigne le  
» courage, et qui fuient à l'aspect des guer-  
» riers! Ils ne trouvent plus d'obstacle que les  
» précipices et les glaces. Mais bientôt ils ont  
» franchi ces rudes et pénibles sentiers. Le  
» sommet de la montagne offre à leurs yeux  
» une plaine riante, sous un ciel pur et serein.  
» Un air délicieux y est parfumé par les fleurs,  
» et rafraîchi par les zéphirs: leur haleine tou-  
» jours égale n'y reçoit point du soleil le mou-  
» vement ou le repos; l'été n'y darde point  
» ses feux; l'hiver ne s'y arme point de glaces;  
» les nuages n'y troublent point la sérénité  
» des airs; un azur éternel y embellit les cieux;  
» sur des gazons toujours verts brillent des  
» fleurs toujours nouvelles; les arbres y con-  
» servent un immortel feuillage. Le palais en-  
» chanté s'élève dans ces beaux lieux et paroît  
» le trône du Monarque qui règne sur ces monts et  
» sur ces mers. Dans une route semée de fleurs, les  
» deux guerriers s'avancent à pas lents, et quel-  
» quefois ils s'arrêtent..... Bientôt ils s'avancent  
» vers un vaste bassin, où se répandent les  
» eaux de plusieurs fontaines qui y forment  
» un lac. Sur la rive, une table élégamment  
» servie offre à leur vue les mets les plus dé-  
» licieux. Deux nymphes, d'un air voluptueux;